



CHRONIQUES DE HÉNANSAL

EGLISE ET CALVAIRES ANCIENS

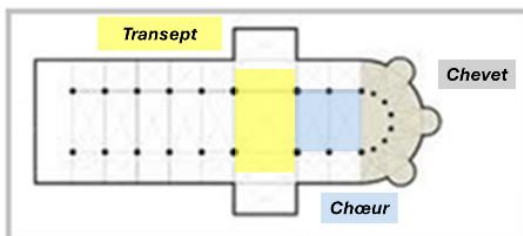
SACRAIRE : petite pièce voûtée, située près du chœur des églises, où l'on renfermait les vases sacrés.

L'église Saint-Pierre et Saint-Jean-Baptiste

L'église Saint-Pierre et Saint-Jean-Baptiste de Hénansal date du début du XVI^{ème} siècle ; pour preuve, une inscription aujourd'hui disparue qui figurait sur le sacraire « *L'an mil cinq cent neuf fut faict ce pignon tout neuf par le seigneur d'Uzel et de la Soraye* » ; ce dernier était seigneur en la paroisse de Quintenic.

Ce bâtiment a été entièrement reconstruit de 1837 à 1840 dans un style néogothique assez commun. Sur les murs, il est aisé de reconnaître les pierres de construction d'origines très locales : granit, grès et pierre de renard ; il est tentant d'en déduire les étapes de la réhabilitation.

Ne subsistent de l'église originelle que la très remarquable porte sud et la fenêtre du chevet.



Le chœur et le transept datent du XIX^{ème} siècle et le clocher, frappé par la foudre en 1912, dû être reconstruit.

L'église renferme un crucifix du XV^{ème} siècle en bois polychrome, une pierre tombale du XVI^{ème}, une statue du de Saint-Sébastien XVII^{ème} et plusieurs statuette du milieu du XVIII^{ème} de Laurent Thomas de Dinan, qui se

trouvent dans les niches du maître-autel.



Une enquête d'un lieutenant au Présidial de Rennes en date du 4 octobre 1639.

Ce compte-rendu donne l'inventaire des armoiries qui existaient alors dans l'église paroissiale d'Hénansal. Y sont citées celles des Dinan-Montafilan (successeurs de Coron), des Tournemine (de la Hunaudaye mais liés aux précédents), des Bréhan, Saint Gueltas et de la Motte Rouge.

Selon Laurent Hablot, « Exposer ses armoiries dans un lieu de culte c'est signaler sa capacité politique et financière, sa libéralité et sa générosité (...) Les armoiries sont synonymes de droits féodaux (...) : le sceau bien entendu mais aussi les mesures-étalon, les poteaux de justice (...). L'exposition d'armoiries en des lieux stratégiques du lieu de culte le signifie publiquement et juridiquement, ouvrant des droits précis sur des revenus, des nominations, un droit de garde... ».

Il est relaté que les seigneurs de Saint Gueltas et de la Motte Rouge étaient allés en justice pour faire prévaloir leurs droits respectifs de préséance en l'église de Hénansal.

De nos jours, le blason visible en haut à gauche du vitrail « *de sable fretté d'or de six pièces* » (fond noir et entrelacs jaunes) est celui de la famille de La Motte de la Motte Rouge.



CHRONIQUES DE HÉNANSAL

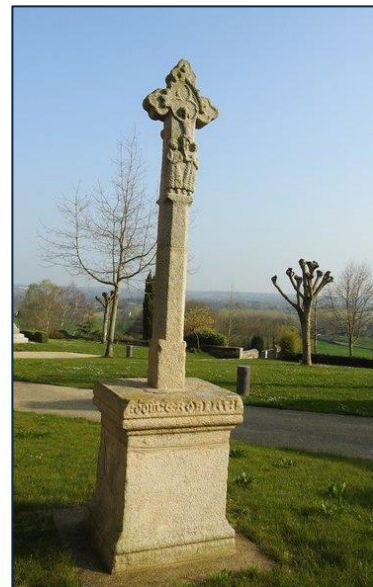
EGLISE ET CALVAIRES ANCIENS

La croix du cimetière

De granit (2,25 m), elle date de la première moitié du XVI^e siècle. Elle est superbe de simplicité et classée monument historique.

Elle fut commandée par dom Robert, recteur de Hénansal de 1529 à 1547.

Elle repose sur un socle carré. Ses branches sont trilobées. A l'avant, sous une arcade est sculpté le Christ en croix, entre sa mère et Saint Jean ; de l'autre côté, la Sainte Vierge portant l'Enfant Jésus. Une hermine domine la Vierge. Les personnages ne se regardent pas.



La croix de Pilody

Cette croix de granit date de 1409. C'est l'une des plus ancienne de Hénansal et la seule des environs à ne pas avoir été abattue durant la révolution.



Sa description a été donnée en 1868 dans un bulletin de la Société d'émulation des Côtes du Nord :

« Son fût octogone est d'environ quatre mètres de hauteur, est soutenu par un dé très-élégant, dont la partie supérieure est également octogone ; sa base se termine en carré, et ses angles sont décorés de mascarons. Sur le bord supérieur de ce dé, on a tracé, entre deux moulures, l'inscription suivante, gravée en relief et en lettres très serrées, ce qui en rend la lecture assez pénible : M.S. GAUTIER. FICT FERE. CET. AN. LAN. MILLE. C.C.C.C. IX. N. EUDE. RECTR » (Monseigneur Gautier fit faire en cette année 1409. Eudes Recteur). »



Était aussi noté qu'à l'époque, à la sortie ouest du Chemin-Chaussée, près du calvaire, l'ancienne chaussée formait une espèce de bourrelet des deux côtés de la route, que des débris de constructions étaient encore très apparents et que l'on y avait trouvé, en grande quantité, des monnaies romaines à diverses reprises.

Pour en savoir plus

Daniel de le Motte Rouge ; Vieux logis, vieux écrits du duché de Penthièvre.
Julien Rault, Louis Poite, Alexandre Couepel ; Hénansal à travers les âges.
Laurent Hablot ; L'héraldisation du sacré aux XIIe-XIIIe siècles ; Presses Universitaires de Rennes ; 2011.
P. Lemarchand ; Les trésors d'art d'une petite paroisse (Hénansal)